



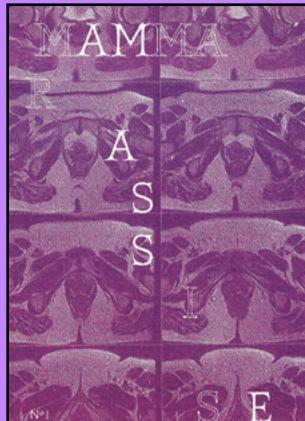
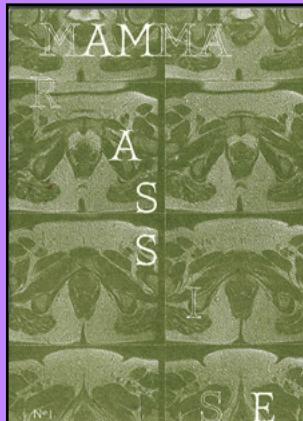
Maríne Forestier

Portfolío

2018-2020

Mon travail est écrité. J'écris des formes poétiques -au sens de plastiques- tous les jours, tout le temps, afin de planter le décor. Cette matière première de l'écriture comme un centre de gravité entraîne dans son mouvement (sa rotation) l'apparition d'une pelletée de «produits dérivés». Ces produits, consommables toujours, sont des élastiques de narration. Des anciens. Des bouées. Des trous. Des portails entre la fiction et les pieds sur terre. Il s'agit de convoquer, par le jeu, le rituel, le sort jeté, les fantômes de la narration ou encore leurs siamois en dur. Autofictions jamais ex-nihilo, mes histoires sont des strates d'intimité science-fictionnées, à déblatérer à voix basse, crier sur les toits, oublier dans un coin, manger, rogner, laisser tomber -parce-qu'on-n'y-comprend-rien. J'y parle d'amour avec les plantes, de vacances ratées et de centaures bien montés.





**RASSISE**                    **ALLONGÉE**  
**RACISÉE**                    **ÉPUISÉE**

(Le repos de la demi-guerrière)

J'avais ça allongée sur le ventre, sur une plage  
Je m'endors un peu et les fragments de pensée (archétypal) commencent à m'assaillir, parfois comme des phrases toutes faites.

Je ne sais pas la première à dire qu'il est vital pour nous de nous reposer.  
Mon quotidien est rempli de moments qui m'épuisent

Quelle toute emprunter. Marcher vite. Se laisser parmi les grosses cailloux et les vrilles de cigarettes. Le métro arrive il faut courir. Laisser passer les regards scanne. Ok pour boire un verre mais comment je vais rentrer. Expliquer calmement. C'est quoi un Blanc. Je veux pas en quoi c'est raciste. Si si ça existe vraiment. Trouver un interstice pour glisser la phrase que j'ai préparée dans ma tête depuis 15 minutes. Ils sentent que tu as peur. Parler fort et ne jamais s'arrêter. Le AAAAAAAARGH des contractions menstruelles. Le Bon diez du SPM. L'extraction mensuelle d'un à trois flacons de sang dans mon bras droit.

En partant de chez moi je n'étais rien de tout ça (je crois).  
je poussais un soupir de soulagement car il ne m'est rien arrivé (je crois?).

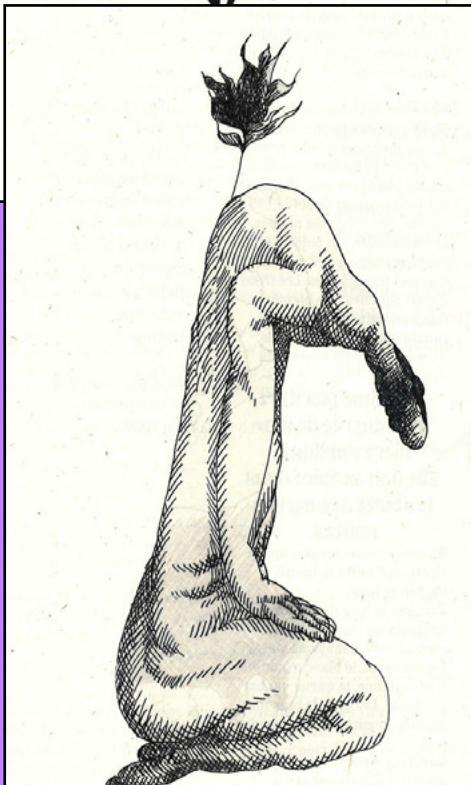
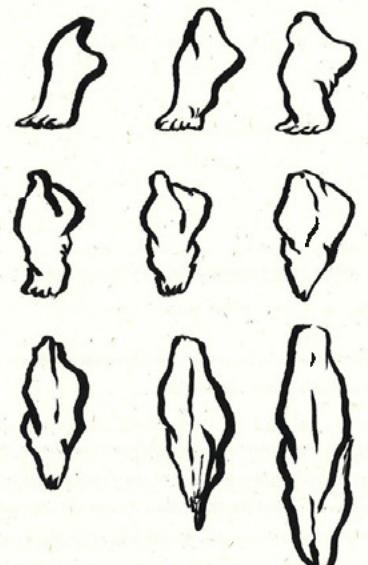
Et je me rappelle que Sosa et Nir Arostegui ont présenté leur projet Black Power Naps en rappelant que le repos est un privilège.

Revenant sur le droit de faire une sieste/une pause/une power nap est un geste politique pour les personnes dominées.

«Women need more sleep than men because fighting the patriarchy is exhausting»

Je ferai mon propre t shirt à ma sauce «Les femmes racisées ont besoin de plus de sommeil parce que combattre le blanchiment c'est ultra épuisant»

Mamma Rassise ça me parle  
Ça évoque les figures de femmes qui m'inspirent  
Mes aïeules usées  
Ma grand-mère dont je n'ai qu'une image fantasmée  
Le corps d'une femme vieille  
Une femme sensuelle avec des cuisses et une voix éraillée  
Ça m'évoque la sécheresse de la peau  
Les genoux en tension d'une vieille accouپie  
La fatigue de nos mères forcées à nous aimer en toutes circonstances



**Scarlett** a le fantasme juvénile des chenilles picardes, ça vous façonne un monde ça, d'la guimauve plein l'cul et ces papillons au col. Meurtrie d'sédiments disjoints, disparus, envolés, elle pense à épouser la roche, écumer, l'animalité d'un corail rouge ce sera tout merci.

Elle rêve Jane sur sa liane épaisse et sur elle-liane descend la piste verte. Ça y est. Elle a arrêté pour de bon de houger, moins anguleuse sous M.D. **Scarlett** atrophie la danse folle de la vie dite vraie, querant passer de la faune à la flore. Les faunes viendront pisser sur sa mousse, rousse elle aura l'air chêne de septembre ou alors juste d'un gland. Mauvaise herbe ma fille!

Il est le moment de prendre son bain, activité préférée de plante-en-pot sachant présenter, peu d'élan pour s'essorer les cheveux, palper la savonnette et bouffer l'coin-coin. L'eau stagnante a ceci de sublime qu'elle vous dé-met entière au court-bouillon, langoureuse défaite des impératifs administratifs.

**Scarlett** peut-elle envisager des relations tarifées avec le pommier des voisins? Elle s'habillerait en toile de jute, irait baveuse l'désécorer, pogner pommes rouges pour la belle dormante car la cornue (son double) aime à regarder juter les fruits.

Depuis l'année dernière, je dirige une revue de poésie et d'écoféménismes:

### ***Mamma Rassise.***

Il existe aujourd'hui 2 numéros, présentant chacun les textes et illustrations d'une dizaine de jeunes autorices et artistes.

**Il n'y a plus de coin de nature.**  
Point virgule puis virgule point  
puis virgule ? Point et puis deux  
autres à suivre.

On oublie toujours que laisser  
partir est aussi important que  
de commencer. Les bois ne sont  
plus forêt du moment où on a  
mis un papier sur eux. Pourtant  
ils appartenaient au sol  
maintenant même les nappes  
se lont la matte. Le papier dit :  
c'est fini les fougères, place aux  
copeaux triophobes. Les trous  
d'obus sont des lacis bienôt  
remplis comme ça, ça sera  
comme avant le papier. Mais  
il reste encore les brouillons  
d'enfants.

**Je n'aime pas faire  
mon entrée de ma-  
nière publique.  
Elle doit se faire dans  
le secret des herbes  
hautes.**

Square\_square\_square square  
électrique\_infini\_délimité  
**On fait le tour.**  
Grimper le long de la route.  
Toujours un paumeau amis  
comme sur les mauvais vins.  
Les cerbières, le blanc m'adore.  
Il m'espionne, la queue qui bat  
gairement. Les grands bras tout  
de suite, bientôt on ne me voit  
plus.  
Quelque moderne, les  
identités dans le sur, il y a  
beaucoup de monde à voir  
aujourd'hui.

-berger basque  
-panier  
-cuillère à soupe  
-gants de jardinier  
-paire de ciseaux  
-4 bocaux  
-appareil photo  
argentine  
-pellicule de  
recharge  
-bottes

Note personnelle:  
ne pas prendre  
son GSM.

#### IL ARRIVE QUELQUES

**MAR 2020  
M 12 12 2020  
10:18 10:29**  
Scul(e) dans les vacances tout grandit/passe si vite. Ces trois de  
renards quadrillés, l'arbre à papa à distance, virage en épingle, la  
descente monte. La cabane à vue. Le trio est toujours debout avec les  
coiffes de perdus.

Derniers oubliés dans la forêt médicalohygiéniste.  
Ces habitats préaires je ne les ai pas construits,  
souvent visités. Je laisse ça aux autres, j'ai  
toujours préféré m'inscrire dans les pas des  
autres et dévier. Nala dit : on y va, il faut aller  
voir la verrue fripée. On trotte vers les lacets à  
toute allure. L'allée penche à droite. Je veux mes  
wooden arms qui eux ne changent pas.

Trop beaux pour être attaqués, tels sont déjà  
trop grands. Seuls les yeux perdus les voient.  
De mes grands yeux visage et de mes malas  
soudainement si petites je l'enjace. Avant je lui  
jouais des partitions.

Comment vas tu ? Tu m'avais manqué-e. C'est  
toujours parfait-toi. Merci d'être toi. Toi là. Toi  
là, moi ici. Toi et moi contre toi, ton tout toi. Tu  
es tout et on pourrait croire que tu es comme les  
autres.

Merci à très vite, oui je te promets je dois aller  
voir la grotte ?

.....  
.....  
.....  
.....  
..... ??

Surprise. Le camoufleur a été guillotiné. Pourquoi ? Était ce seulement nécessaire ?  
Ce n'est jamais nécessaire comme ça d'ôter la vie. L'hydre de Lerme coupée, fini on  
n'en parle plus.

Les condens à ses pieds.

2ryade ne se laisse pas faire. Elle a encore un condé en l'air fiché dans le nez du  
voisin. Le sol très peu pour elle. Je suis fière qu'elle soit aussi futée.

Malgré sa queue très courte elle a toujours ce port de tête de *jenesuisquoi*. Une  
couronne à elle toute seule.

Même si tu es nue, même si l'ombre ne se glissera plus sous tes feuilles tu ne vas  
que renouer.

**Arbre en coin pair  
de rien. Veilleur  
d'enfants. Mousse  
en pair, seules les  
planches demeurent.  
Des grands arbres  
coule un câble en  
métal. Ce sont les  
oubliés. Le carré vert  
dit que cette période  
est finie.**

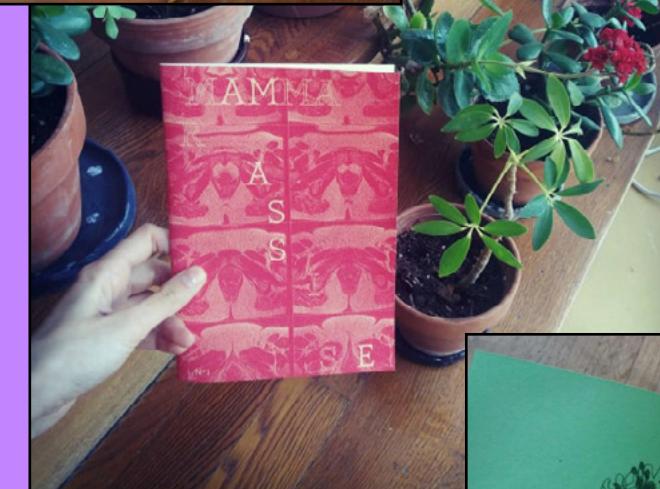
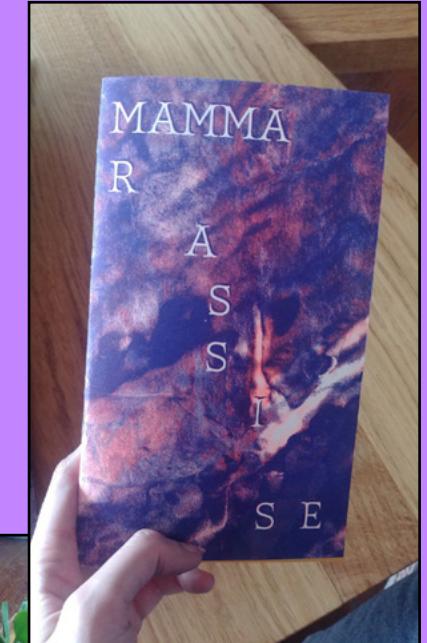
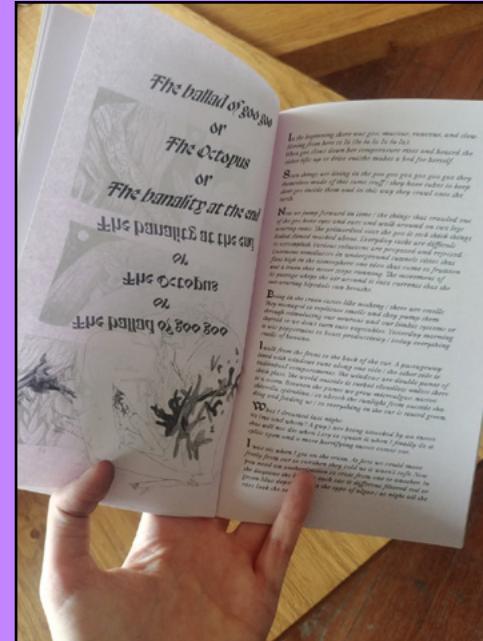
~~2~~



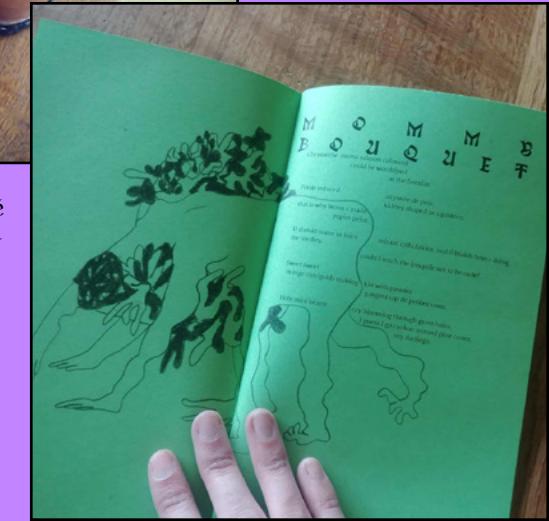
Les lancements ont lieu à la Maison de l'Ecologie de Lyon. On y organise un marché pour vendre la revue, des multiples et goodies associés, ainsi que des lectures et performances des contributrices.



Le deuxième numéro est plus orienté vers des questions de fiction, dans une esthétique SF, avec des personnages mutants ou monstres.



Les couvertures du premier numéro ont été sérigraphiées. Celles du deuxième sont imprimées en risographie.





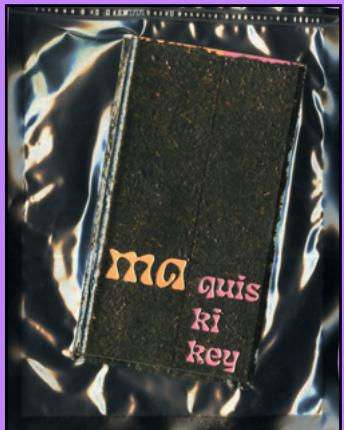
*Maquis Makí Makey* est une édition de courts poèmes de vacances.

Il s'agit d'une collaboration avec Aurane Loury.

La couverture est en feuille d'algue, l'ensemble est mis sous vide.



L'édition a été actionnée par Sarah qui en faisait des makís, à déguster à la fin du bilan.



demasiados entre costas el golpe del valinco

**yo te amo**

en maguizard

en suzuki

en salade

en broche

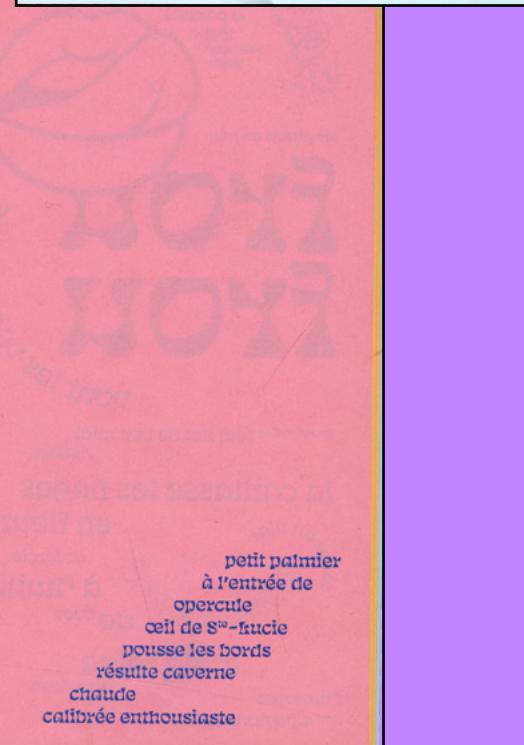
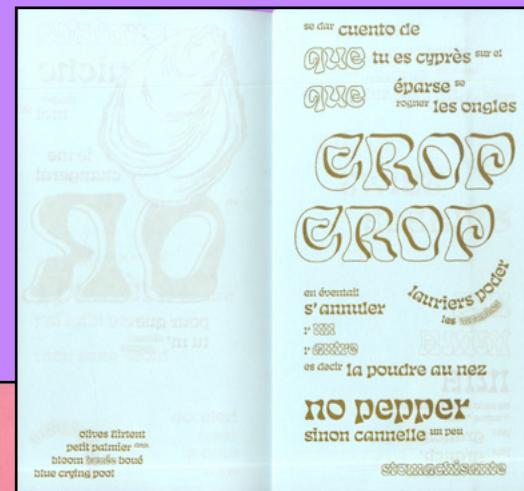
en aceite de oliva

en

por favor

**fais moi**  
**l'amour**

douce et dolce à l'encre  
de seiche



# AMBLE, TÖLT

This is a love-story between puffins, arctic foxes and a girl. The story includes lot of other stories. It combines French manners with the Icelandic "jaða". It has been written under the four wise eyes of the Icelandic Love Corporation -and Helga the landlady- by a French borgarstúlkia.



With love,

Merci/Takk/Thanks/Grazie/Köszönöm.

# PUFFINS

Seagulls on a trampolíne  
fightíng world's pomposity  
through sunbeams they're addressing  
to the whales  
gorged with hard-shelled fruits

mussels, from their own (shells)  
are dreaming about  
**ochre -or sienna- rocks**  
to cling to

fold ur hood  
to hear  
the fluffy puffins cooing going cuckoo  
tasting coconut while crushing toffee

Innípükínn there're lot of :  
**orange blossom  
(garlands)**

*laya stones*

*loups de mer*

*wriggling*

*salt with liquorice*

*sour milk*

«With love and hairy fingertips"  
putting sugar in the gas tank  
**TERRORISM**

sweet misery

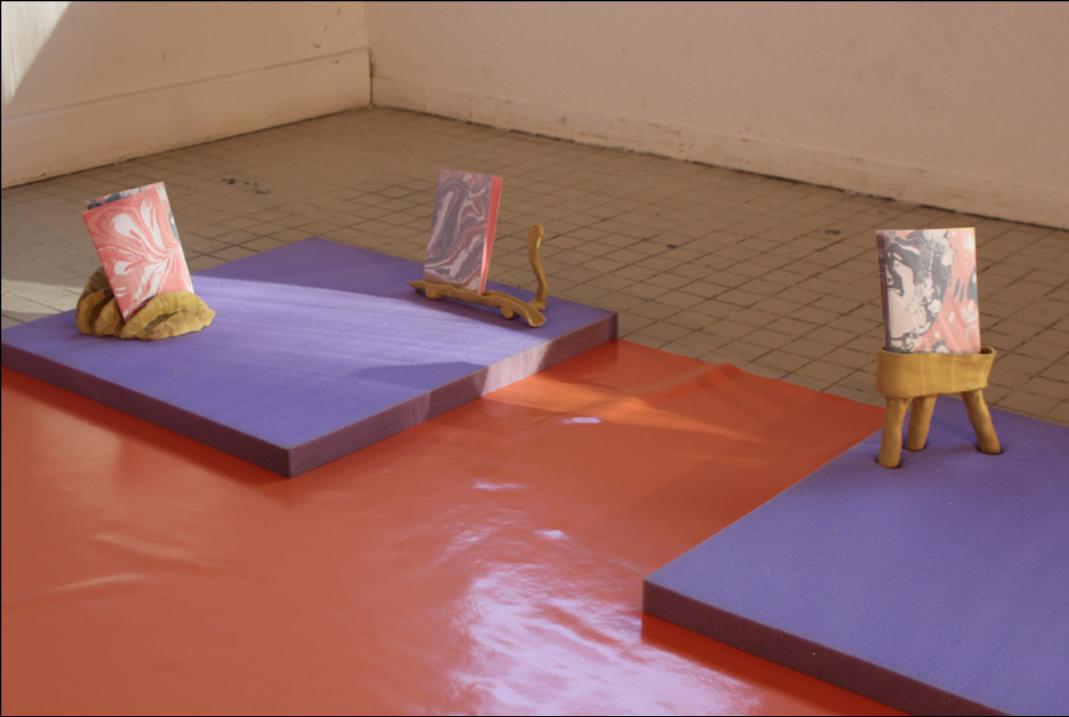
car doughnuts-fulled  
fuelled

d'you wanna íncorpore?

The Fjallkona díd not put her mílk ín the gas tank. Not directly. The lady of the mountains had the mammoth task of sucklíng the whole nation. Her tons of puffin-kids grow dírty. Some believe ín love. Love againſt gas dírt on the Fjallkona belly. Arctic foxes preach for love as a weapon.

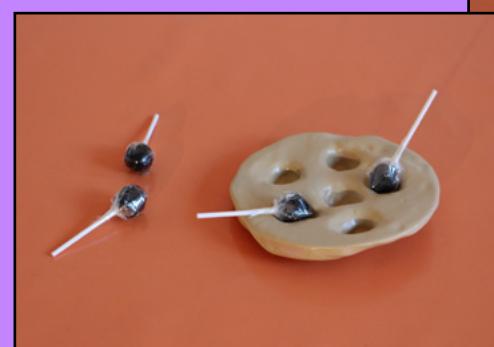
Arctic foxes knítting knotting nothing  
healed  
tempestuously knocking on both  
nappies and narguile  
dive ín the shallowness dee-dive ín  
coz garbage ís dívine as in machine cogs

*Amble, tölt og puffins* est une édition d'une série de poèmes en anglais, écrits cet été pendant un stage de 2 mois en Islande avec le collectif d'artistes *The Icelandic Love Corporation*.



Les éditions sont imprimées sur des papiers de couleurs, dans un format de poche, et présentées sur des portes-éditions en céramique.

Elles sont accompagnées d'une installation composée d'assises en mousse, d'un tapis en toile cirée et de divers objets en lien avec le folklore et la narration qu'elles convoquent.



Des sucettes à la réglisse salée sont proposées à la dégustation. Intégrées aux dispositifs de lecture dans des plats à escargots en céramique, elles sont à sucer en même temps qu'on lit.

Dedans : des illustrations DIY aux tampons-patates.



Les céramiques sont  
la vaisselle de mes  
éditions.





**Mésoflons** est un ensemble de modules dans lesquels respirer en duo.

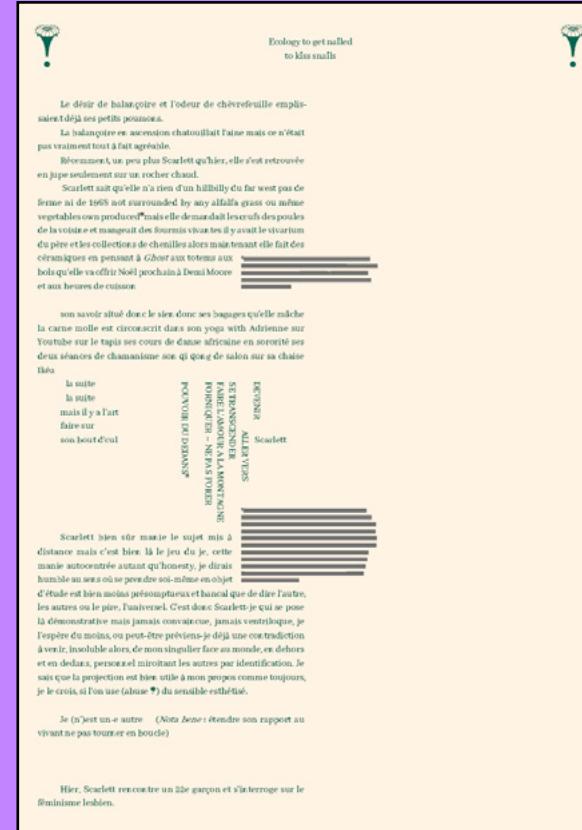
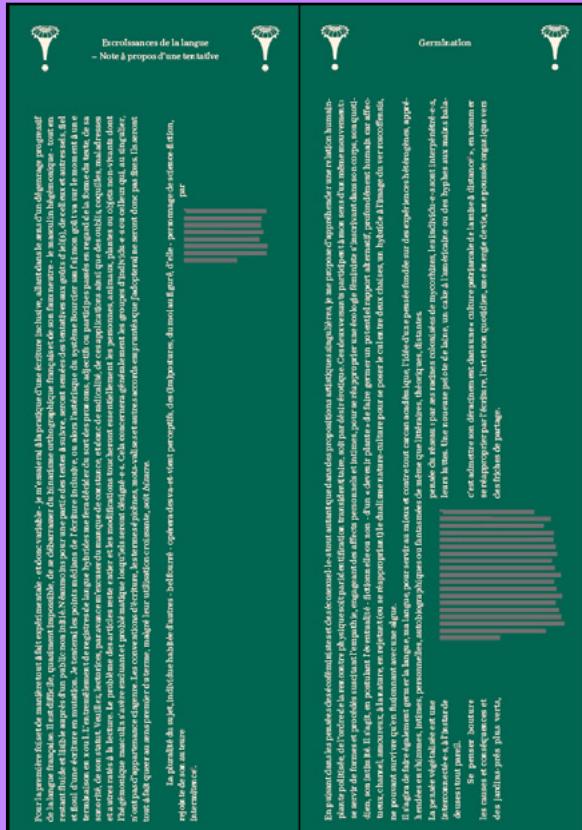
Ils se présentent à plat - scratchés aux murs - ou gonflés par les souffles de deux performeuses.



Ils sont nos amix ímagínaíres,  
à moi et à Nína André,  
et la mémoíre de nos échanges de CO2.



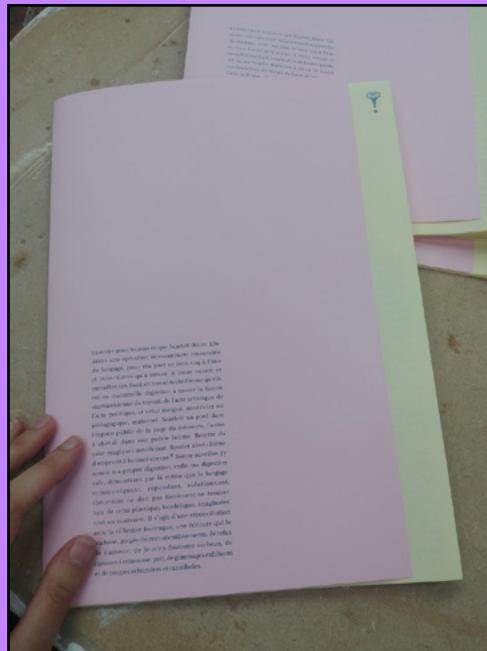
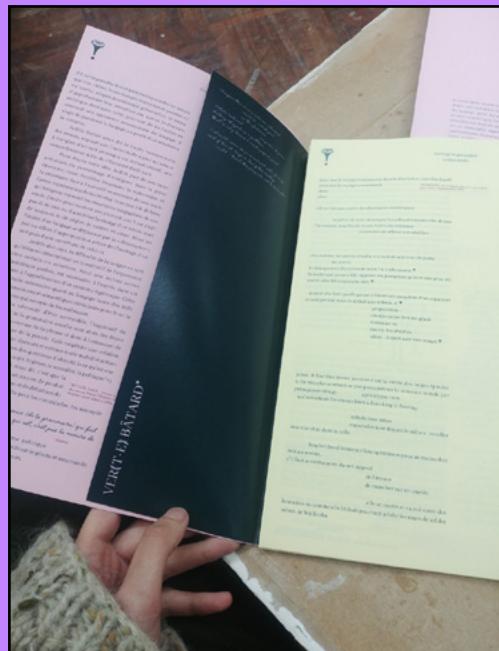
Les papiers  
kraft et jajonaís  
font des bruíts  
particulíers  
lorsqu'ils se  
gonfleñt.



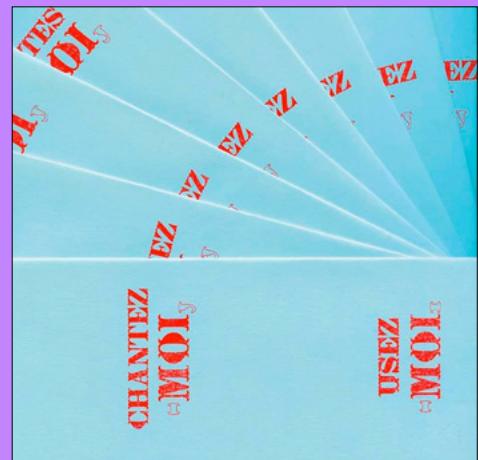
*VER(T-E) BÂTARD\* VERS BOUTURE* est le titre de mon mémoire.

Il se présente comme un porte-document dans lequel des fiches thématiques agglomèrent recherches et réflexions autour d'une mutation vers la plante: un devenir-plante, littéral ou métaphorique, pour penser des formes de résistances aux autorités patriarcales, capitalistes, binaires et académiques.

Deux exemplaires du mémoire sont à consulter depuis une assise pour deux personnes en feutre rose:  
*Double-mottes*.



*Take Away* est un dépliant conçu avec Aurane Loury. Y figure une chanson d'amour à interpréter. L'édition est diffusée comme une bouteille à la mer.



3  
DORADE CRISSE  
CRISSE DES MÉTAPHORES  
ROTONDE D'O  
ND E S  
ORMES RAVE DÉLICES  
CALICE BLONDE  
SO ND E LÀ POUR QU'TU  
BRUSSIÈS

SLOW SHOW CHAUD

BRUNE POULETTE  
EN BERNE  
LA COQUELLIE A VAU-L'EAU  
POUR FIXER FIX  
FARINEUSE EN VERMEILS  
TERRIBLE ÉMAUX  
ELLE EST JUDITH  
COLOQUINTE ET LA  
TOUX

4  
À CR OI SER TOUT  
MEMBRE POUR UNE BÉGUINE  
AU TON MOU  
CHAUDE CHOPE SOAP

U N OPÉRA-  
SAVONETTE  
BULLE AU NRZ  
TOURNOI À LA LA CONQUE  
GL IS SANT'E  
SLALOME SUR VINYLE  
TOURNOYANT II TERREUR,  
FAIT TOURNER SON JAVELOT  
EN CERCLES SOLAIRES SUR ROCHE

5  
ENERGY WINK  
REMAINS CASCADE  
F R I SO TT ES  
EN BAIN TROUSSANT

É VIDOR  
À MORPIONS  
PLUS SES FOULES DE GALINACKES  
LA VERVE EN BARBARIE  
EN FIGUE EN FOUTRE-FLOW  
POUR H I S  
SER  
LES POMMETTES  
L'OEIL DANS L'OEIL  
POUR DIRE DOUX  
DOUX DÉVIDE-ROLL  
MOU CARAMEL ET MOTS  
FAUX

DUNES-MOI,  
CHANTEZ-MOI,  
USEZ-MOI,  
ENVYEZ-MOI À:  
CHANSONS.D.AMOURS  
@GMAIL.COM

TAKE AWAY

TAKE AWAY

1  
M ARABOUTE  
CORSETTE  
LES RIVES VIVES  
EN MARÉE  
MONTANTE  
MAURESQUE  
V A  
G U  
E À L'ÂME  
À L'ATTEND LE RYTHME ROSSE  
D E  
S  
ORDRE ÇA FAIT  
MORDRE UN PEU  
POUSSIÈRE EN NONANTE  
FOIS. QUE TU SERINES  
SECOUES  
SEGMENTES  
REBROUSSES  
ET BROSSES  
I L, DONG,  
DODELINE DU PIED,  
VA VR IL  
L ER LES RATTEZ  
LES BARQUES ROUGES  
I  
2  
LE COR  
DÉJA CORE  
LES MUSCLES  
CES CHASSE  
-NEIGE  
MIROBOLANTS  
SACHANT CHASSER  
VISER D R  
O I T E  
EN MOUCHETTE  
EN ESCADRILLE  
CARROUGES  
MISE A NUE  
MAR  
RY MAR  
RY  
LES MAINS GAUCHEZ  
EN PRESSE- PALPITANT  
REFRAIN  
SALISSENT  
LISSES  
LES MIROIRS DU PORT

TAKE AWAY

**Prune** les tombe tous. Tous ces p'tits buvards sachant soiffer. La coiffer d'cloche de tous les noms. Elle les agglutine au carreau paf la vitre. N'a que faire des roméos en tête et queue de peloton, la pelote par vomissures. Elle grippe tous les mécas à chaque rota d'paule. Chaque iota d'charnue chair violacée. Choc popol la vis r'serrée, d'quoи péter un boulon. Une durite. Le regard mi-mollasse, **Prune** roule ses billes pointant du chausson toute couille malaprise. Sertie de diamants cornus, elle parade dans les rues d'la town la pêche fendue half-golri mi-courroux. Toute la panoplie des breloques qui font cling fait qu'elle s'annonce trois pas amont. **Prune** est la passante qui, passée, vous marque au fer trouge.

Elle défait son chignon relachant les serpents boucles sifflantes siphonnant les papillons, moissonnant les coeurs-citrons. Près d'un hêtre elle s'installe pour gratter ses mues sans plus autre regard que ceux de **Charybde** et **Scylla**. Hourra.

Des animaux, des animaux

soupapant l'air guignol leurs feux au cul, imbéciles à la couenne flagada, et leur violence et leur violence bleue, rouge, verte, green envy prêts à corner toute conque.

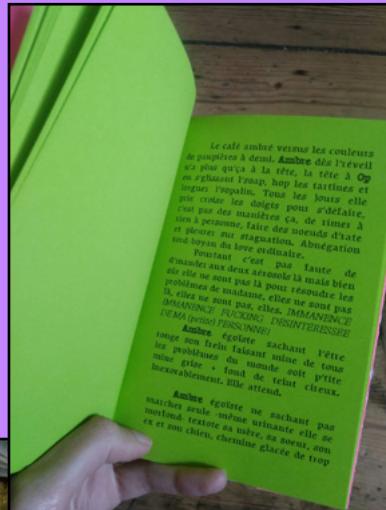
Galvanisée par le hêtre, non moins phallique mais en silence, **Prune** se traîne spongieuse dans les saxifrages. Vampire, elle boit la tasse la truffe en terre, r'niflant les sédiments tel un aspirateur.

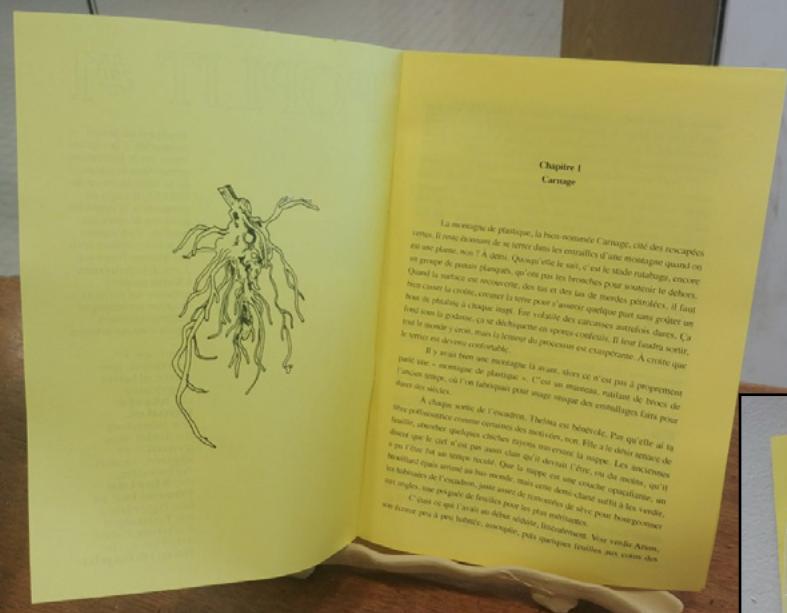
*De Scylla en Charybde* est le récit fictif de 5 personnages mutants ou en mutation.

De  
Scylla  
en  
Charybde  
Marine Forestier

Les personnages voient un culte à un couple de déesses marines monstrueuses: Scylla et Charybde.

Dans une idée de «Pop littérature», les éditions, aux couleurs fluos, sont mises sous blâsters et accompagnées de goodies: deux petites sculptures en doublons, l'une en céramique et sa copie en impression 3D, sont de possibles objets de culte pour Charybde et Scylla.





# POPLIT #1

Poplit est un projet curatorial, à la croisée entre art et littérature, pensé dans le cadre de la zone Monstre de l'ESAAA. Il s'agit de proposer à la vente les produits dérivés -ou goodies- d'un roman de science-fiction écrit par Marine Forestier: *Les Lichennes*. Chaque numéro présente un nouveau chapitre accompagné d'objets collectors signés d'autres artistes.

**Avec ce 1<sup>e</sup> numéro, les autocollants végétaux de Marie Oudet, les bombes bain aux graines et algues, façon Arborum, de Marine Forestier et les figurines en fromage à l'image des**

**POPLIT** est un projet curatorial au sein duquel proposer à la vente des goodies dérivés du roman de science-fiction que je suis en train d'écrire: *Les Lichennes*. Chaque numéro présente un chapitre inédit accompagné d'objets collectors signés d'autres artistes.

Le premier numéro, vendu lors du marché de Noël de l'ESAAA, s'accompagne d'autocollants, de figurines en fromage et de bombes de bain aux graines et algues.



FIN

